

Atelier Internet avril : Les couleurs.

Vives ou claires. Sur des joues, sur un tableau ou au naturel ou... Quelle histoire peuvent-elles inspirer ?

La bicyclette jaune

Vincent est là, debout dans son garage.

Il ronge son frein face à son vélo pendu lamentablement contre le mur, victime lui aussi du confinement imposé à tous.

Son vélo de course, jaune, jaune comme le maillot de ces compétiteurs, ces demi-dieux qu'il admire, qu'il vénère même. Jaune comme la plupart des habits qu'il a choisi de porter et qui sont le prolongement de cette passion à laquelle il se consacre depuis son enfance.

Mais, aujourd'hui, Vincent est désemparé. Il ne peut que subir ce confinement destructeur pour lui et pour sa bicyclette jaune. Il a l'impression de vivre en roue libre, en rétropédalage. Une vie devenue sans intérêt.

Contempler longuement son vélo jaune finit par le rassurer, le conforter car il admet que, tôt ou tard, ils pourront encore arpenter les routes, traverser les campagnes, gravir les cols, ensemble. Mais quand ?

Il ne faut surtout pas que sa chère bécane s'imagine qu'elle est abandonnée, reléguée comme une vulgaire fanfreluche prétentieuse à l'autre bout de la maison, confinée jusqu'à la fin de ses jours. Sa carrière n'est pas terminée. Et il ne peut s'empêcher d'admirer sa petite reine, sa petite reine toute de jaune vêtue.

Son guidon de course aux galbes racés et sensuels est agrémenté des cocottes des poignées de freins. Des cocottes, vous vous rendez compte ? C'est sur elles que Vincent repose ses mains finement gantées pendant ses moments de fatigue, ses coups de pompe ou quand il souhaite admirer tranquillement, le nez au vent, les somptueux paysages qui défilent autour d'eux. Et, pendant ces moments, les cocottes l'apaisent.



La fourche de la roue avant plonge vers le sol comme un organe géniteur et c'est elle qui lui transmet les délices de la route que cette roue embrasse avec effusion, inlassablement.

Cette évocation fait remonter le moral de Vincent qui sent ses joues s'empourprer de bonheur. Et le pédalier ! Il répond, sans faille, à toutes les sollicitations de son corps. Il est son ami fidèle, il ne le prend jamais en défaut.



Il ose à peine avouer cette sorte de jouissance que lui procure le contact charnel de la selle qu'il n'hésite pas, toutefois, à ménager en choisissant, par moments, de pédaler en danseuse. Et alors, le ravissement est à son comble quand il gravit un col. Il ressent ce balancement régulier du vélo qui lui donne le frisson et, à cet instant, il fait corps avec sa machine. Sa machine... enfin, sa petite reine qu'il sait reconforter en passant, avec douceur, tendresse même, les vitesses de ses deux dérailleurs. Qu'il s'agisse du dérailleur arrière avec ses dix pignons ou du dérailleur avant avec ses deux plateaux – trois plateaux, c'est bon pour les amateurs –, il sait soulager avec délicatesse la pression sur les pédales pour changer les vitesses, sans à-coups, avec un simple petit claquement discret qui permet à la chaîne de se déplacer sans se poser de question et d'agripper les dents vers lesquelles elle est entraînée.

Et les longues descentes ! Lorsque la chaîne, en une fraction de seconde, a obéi et a pris sa place, tout à droite – petit pignon et grand plateau –, quel bonheur de filer en profitant du rythme régulier des jambes qui frôlent voluptueusement le cadre ! Un déhanchement imperceptible à chaque tour de pédalier lui procure, alors, un contact intime et rassurant avec la selle. Les pneus accrochent la chaussée à des vitesses enivrantes et permettent à Vincent de négocier les virages, comme le font les grands champions, les porteurs du maillot jaune, auxquels il finit par s'identifier.

Allez, faites donc l'essai de plonger du haut du Ventoux à vive allure sur la route sinueuse qui mène à Malaucène, vingt kilomètres plus bas ! Les mains ont quitté les cocottes et elles enserrent avec douceur mais fermement les poignées des freins. Savez-vous s'il faut freiner à l'avant ou à l'arrière ? Savez-vous qu'il faut absolument relâcher de temps à autre les freins pour éviter que les jantes ne chauffent trop et que les pneus n'éclatent ?



C'est toute une technique, un savant dosage, une recherche constante de l'équilibre. Et dans les virages, la moindre erreur ne pardonne pas. Mais son vélo jaune connaît tout ça et ils se font confiance.

Sa belle bicyclette jaune, il ne pourra jamais se passer d'elle. Ils sont faits l'un pour l'autre.

Bientôt, ils repartiront, ensemble, vers de nouveaux horizons.

Alain Lecourt

À propos de ce texte les ateliécourriéristes ont dit :

- Joli clin d'œil à *La bicyclette bleue* de Régine Deforges ?... Quant à la couleur jaune, elle est impérieusement nécessaire, ce mois, pour sortir de chez soi : d'abord parce que la sécheresse des sols annonce sans doute un été caniculaire et qu'il faudra se mettre à l'ombre pour y résister, donc un nouveau confinement se prépare... Et ensuite, parce qu'il faut être en phase avec ce que nous offre la nature, un beau printemps ensoleillé ! Merci donc d'avoir privilégié cette longueur d'onde chromatique qui nous fait vibrer.

- Mais quel texte coquin, avec cette passion d'un homme pour celle qu'il aime tant chevaucher... je veux dire sa bicyclette, bien sûr. Je me suis régaler de bout en bout, et

surtout amusée à la lecture de cette phrase : « La fourche de la roue avant plonge vers le sol comme un organe géniteur » (dont j'imaginai une orientation différente pour susciter le plaisir), ainsi qu'aux allusions polysémiques aux cocottes. On voit que monsieur est connaisseur ; qu'en pense madame ? En revanche il me semble que tu ne traites pas vraiment les thèmes, même si le jaune domine le récit.

- Bien joli texte d'un connaisseur et amoureux de la petite reine... Merci pour le conseil de freinage « Savez-vous qu'il faut absolument relâcher de temps à autre les freins pour éviter que les jantes ne chauffent trop et que les pneus n'éclatent ».

- Un texte que j'apprécie particulièrement en tant qu'amateur et pratiquant de la petite reine ! Qui plus est, mon VTT Scott est jaune ! Tu entres magnifiquement dans les détails pour décrire un vélo et le plaisir que l'on peut en retirer. Sache qu'ici en Belgique, le confinement est moins strict qu'en France et que les sorties à vélo à deux maximum sont autorisées aussi loin et aussi longtemps qu'on le désire.

- Quel bel hymne à la petite reine ! Mon coup de cœur du mois tant c'est écrit avec passion et justesse.

- Sur le thème du jaune, tu déroules ton histoire de cycliste provisoirement frustré avec une douce mélancolie. On sent une vénération pour cette bicyclette avec laquelle tu fais habituellement corps et âme. Il y a de la passion là-dedans. Même si le vélo reste accroché au garage, il y a de la vie dans ce texte agréable à lire.

- On sent toute l'expérience et l'amour du cyclisme à travers ce très beau texte que tu as su rendre sensuel. Elle est bien jolie cette bicyclette jaune qui piaffe d'impatience avant de pouvoir reprendre la route. Son propriétaire ne fait qu'un avec elle et il sait la transcender ! Sous ta plume, c'est bien une petite reine. Bravo pour l'exercice. Tu devrais le tenter avec une propriétaire féminine !

- Tout ça est bien sensuel ! Mais, oui, bien sûr, l'homme fait corps avec sa bécane ! Ah, fendre l'air en maîtrisant la machine ? Le guidon et la route, et l'espace à soi, quoi d'autre ?